

UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE
FRANCAISE

N° :.....



DOMAINE : LETTRES ET LANGUES
ETRANGERES

FILIERE : LANGUE Françaises

OPTION : DIDACTIQUE DU FLE ET
INTERCULTURALITE

Mémoire présenté pour l'obtention Du diplôme de Master Académique

Par: CHOUIHA Hadiba

Les stratégies du lexique d'enseignement/apprentissage en FLE. Cas des élèves de 4ème AM CEM MOUSSA BEN NOCIR à Bousa-ada - wilaya M'sila

Soutenu devant le jury composé de:

SAADAOUI Saloua Université Mohamed Boudiaf Msila Président

LEHIMEUR Nordine Université Mohamed Boudiaf Examineur

KEFSI Nadia Université Mohamed Boudiaf Msila Rapporteur

Année universitaire : 2019 /2020

UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DOMAINE DES LETTRES ET LANGUES ETRANGERES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE FRANCAISE



**Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique**

Par: CHOUIHA Hadiba

**Les Stratégies
d'enseignement/apprentissage du
lexique. Cas des élèves de 4èmeAMCEM
MOUSSA BEN NOCIR à Bousa-ada wilaya**

Année universitaire : 2019 /2020

Table des matières

Remerciements.....	05
Dédicace	06
Introduction générale.....	07

Chapitre I : Des notions théoriques sur le vocabulaire

1. Apprentissage du vocabulaire en langue étrangère.....	11
1.1. Lexique ou vocabulaire ?.....	11
1.2. Qu'est-ce que le vocabulaire ?.....	13
2. La signification des mots.....	14
3. Le contexte	16
4. Les rapports de sens.....	17
5. Le vocabulaire actif et le vocabulaire passif.....	20

Chapitre II : enseignement/apprentissage du vocabulaire

1. La place du vocabulaire dans l'enseignement	24
2. Le rôle de l'élève et de l'enseignant	26
3. Les objectifs d'apprentissage	27
4. Les outils mis en place.....	28
5. 1 La difficulté de l'apprenant dans l'apprentissage du vocabulaire en FLE.	29

La partie pratique

Chapitre III partie pratique

1. Présentation du corpus.....	33
2. Présentation du travail.....	34
3. Présentation des outils de collecte de données.....	35

3.1	Questionnaire.....	36
3.2	L'expérimentation	37
3.2.1	Description des tests.....	37
3.2.2	Description des outils utilisés.....	38
3.2.3	Description des étapes avec l'insertion de fiche de travail.....	38
4.	Résultats de la recherche.....	40
	Conclusion générale.....	45
	Bibliographie.....	48
	Annexes.....	51
	Résumés	

Remerciement

En préambule à ce mémoire je remercie Allah qui m'a donné la patience et le courage durant ces longues années d'études. je souhaite adresser mes remerciements les plus sincères aux personnes qui m'ont apporté leur aide et qui ont contribué à l'élaboration de ce mémoire ainsi qu'à la réussite de cette année universitaire.

Je tiens à remercier sincèrement madame Kefsi Nadia en tant que directrice de mémoire, s'est toujours montré à l'écoute et très disponible tout au long de la réalisation de ce mémoire, ainsi pour l'impétration, l'aide de le temps qu'il a bien voulu nous consacrer et sans qui mémoire n'aurait jamais vu le jour.

Ces remerciements vont tout d'abord au corps professoral et administratif de la Faculté des langues étrangers, Département de la Langue Française, pour la richesse et la qualité de leur enseignement et qui déploient de grands efforts pour assurer à leurs étudiants une formation actualisée.

Enfin, j'adresse mes plus sincères remerciements à tous mes proches et amis, qui m'ont toujours encouragée au cours de la réalisation de ce mémoire.

Dédicace

Merci Allah de m'avoir donné la capacité d'écrire et de réfléchir, la force d'y croire, la patience d'aller jusqu'au bout du rêve.

Je dédie ce modeste travail à mes parents.

Je dédie ce travail à toute ma famille.

À mes sœurs.

A mes chères amies.

Introduction générale

Dans notre pays l'Algérie, la langue française est non seulement considérée comme une langue étrangère mais aussi elle est gravée et marquée dans notre grand et dans riche histoire parce que la France c'est le pays colonial qui a colonisé notre pays 132 ans et presque la majorité du peuple algérien parle et communique bien la langue française, cette grande relation entre les deux pays certainement légué aux générations futurs grâce aux échanges culturels et économiques.

Au domaine scolaire la langue française est une langue très importante parce qu'elle est la deuxième langue étrangère après la langue maternelle et l'apprenant est obligé de l'étudier à partir de la troisième année primaire et l'utilisation de cette langue non seulement à l'école parce que chaque algérien utilise deux mots ou plus dans chaque phrase utilisée par lui dans sa communication.

C'est vrai que l'objectif de l'apprentissage chaque langue est d'enrichir son vocabulaire, sa grammaire, sa conjugaison et même son argot mais l'essentiel est dans sa manipulation que l'on ne peut offrir à tout apprenant, cependant respecter les cycles d'apprentissage reste primordiale.

Notre recherche intitulée: «Les stratégies d'enseignement / apprentissage du lexique» a pour objet d'étude sous une compétence linguistique très importante qui est le code de la langue servant pour comprendre son fonctionnement, ses règles et ses normes. Nous avons traité cette notion de vocabulaire sous la sphère de didactique de la langue française, première langue étrangère en Algérie.

Sachant que l'élève doit acquérir le trésor et faire une recherche profonde de cette langue, qui demeure pour nous l'acquisition des normes et des règles qui régissent la bonne utilisation de

cette langue étrangère. C'est pour cela nous avons choisi le vocabulaire comme objet d'étude de notre recherche, une tendance naturelle dans le parcours scolaire de chaque apprenant voulant apprendre une langue étrangère, et pouvoir communiquer et bien utiliser cette langue, ce qui ne peut être réussi que par et l'enrichissement de son lexique.

Pour révéler l'enseignement du vocabulaire en Algérie, notre recherche a été faite au CEM MOUSSA BEN NOCIR à Bousa-ada - wilaya M'sila- , en particulier les élèves de la quatrième année moyenne comme échantillon d'étude sur lequel nous avons décidé de se baser sur cette classe pour améliorer et réaliser notre étude de recherche puisqu'ils ont été forgés durant une longue période relativement importante par rapport aux autres niveaux (sept ans) de pratique et d'étude en langue française. De ce fait, nous posons la problématique suivante : comment se manifeste-le processus d'apprentissage d'un lexique actif et cela pour une meilleure compréhension de nouveaux mots chez les élèves de 4ème A.M ?

Notre objectif principal, à travers la réalisation de cette étude, est d'étudier le processus d'acquisition d'apprentissage du vocabulaire aux élèves, en leur faisant apprendre des stratégies pour développer leurs compétences.

Nous posant les hypothèses suivantes :

Nous estimons que l'utilisation de différentes stratégies est certainement avantageuse pour l'apprentissage du lexique, l'enseignant bénéficierait des avantages de chacune de ce type de lexique.

Nous pensons aussi, que l'intégration de l'élève dans des situations d'interactions qui appartiennent à sa vie quotidienne puisse le motiverait et le pousserait à interagir pour acquérir de nouveaux mots, même s'il ne dispose pas d'un vocabulaire riche. Le travail de groupe peut avoir des effets positifs durant l'opération d'apprentissage du lexique, dans

lequel l'élève pourrait se libérer d'avantages et se servir des moyens technologiques et supports authentiques.

Pour réaliser notre recherche, nous avons suivi une démarche analytique, en adoptant deux différents moyens d'investigation : D'abord, se servir d'une fiche d'observation d'une séquence pédagogique, en assistant au cours de vocabulaire auprès d'une classe de 4ème AM dont l'âge varie entre treize et quinze.

Enfin, établir un questionnaire par enquête, à travers lequel cette fois si nous visons la pratique enseignante. Cinq questionnaires ont été distribués dans le CEM MOUSSA IBEN NOCIR de la ville de bousa-ada, dans lesquels il n'y avait, des enseignants de la langue française. Ces dernières ont répondu à un questionnaire composé de cinq questions dont, ils varient entre l'enseignement du lexique, l'acquisition du vocabulaire, les difficultés liées à l'enseignement du vocabulaire, ainsi qu'aux pratiques de classe.

Notre travail de recherche sera présenté en trois chapitres

Dans les deux premiers chapitres, nous élaborons le cadre théorique de notre recherche. Nous traitons plus précisément l'enseignement /apprentissage du vocabulaire.

Le troisième chapitre concerne l'expérimentation et les données que nous avons analysées. Il présente la description de l'expérimentation, le type de données recueillies, les outils employés, et les questions de recherche de notre étude et les résultats recherchés.

Chapitre I :

Des notions théoriques sur le vocabulaire

Introduction :

En didactique du FLE, le vocabulaire est un terme primordial dans l'enseignement/apprentissage d'une langue. À travers le vocabulaire, on peut comprendre les règles d'une langue, la grammaire, la syntaxe...etc. Il aide les apprenants à s'exprimer, à rédiger et à faire des activités proposées, c'est le noyau dans toute production orale ou production écrite. Dans ce chapitre, nous allons définir quelques concepts liés au domaine du vocabulaire : le lexique, le mot, le vocabulaire, le vocabulaire actif et le vocabulaire passif. Après, nous allons évoquer les stratégies d'apprentissage du vocabulaire.

L'apprentissage du vocabulaire en langue étrangère :

Notre problématique concerne cet aspect particulier de l'apprentissage d'une langue qu'est l'apprentissage du vocabulaire. Dans cette deuxième partie, nous voulons répondre à la question suivante : qu'est-ce que l'apprentissage du vocabulaire ? L'objectif de cette analyse est de comprendre où l'aide peut intervenir dans le processus d'apprentissage du vocabulaire. Nous commencerons par traiter une question de terminologie sur l'emploi des termes « lexique » et « vocabulaire ». Puis nous verrons de manière plus précise comment le mot doit être considéré, c'est-à-dire, quelles sont les connaissances liées aux mots. Nous essaierons enfin d'apporter une définition de l'apprentissage du vocabulaire, et de comprendre de quelle façon il se produit.

1. 1. Lexique ou vocabulaire ?

Généralement, on a tendance à utiliser les termes « lexique » ou « vocabulaire » pour représenter le même concept, car ils désignent tous deux un ensemble de mots. Ils ne recouvrent cependant pas tout à fait les mêmes notions : il est donc important de les

définir. Le Dictionnaire de didactique des langues ¹nous semble apporter une définition adéquate, permettant de comprendre ce qui distingue ces deux termes et ce qui détermine l'emploi de l'un ou l'autre mot

- le lexique est l'ensemble indéterminé des éléments signifiants d'une langue, constitué d'unités virtuelles, les lexèmes; on parle également de lexique lorsque plusieurs mots sont regroupés dans un recueil (un lexique de 4000 mots); Selon le centre national de ressources textuelles et lexicales ;« *Le lexique est le trésor de la langue française. Il est composé de tous les mots des différents domaines de l'expériences humaine, représentés en langue* »
- le vocabulaire est l'ensemble de mots employés effectivement par une personne ou par un groupe (le vocabulaire d'un texte, d'un ouvrage, d'un auteur).²

On trouve cette distinction dans le *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*: « du point de vue linguistique, le vocabulaire renvoie au discours, alors que le lexique renvoie à la langue »³). Ces définitions nous montrent que les deux termes sont différents, mais également liés. En effet, les lexèmes, unités virtuelles du lexique, deviennent des vocables (ou « mots ») lorsqu'ils sont actualisés dans le discours, et forment ainsi le vocabulaire.

On peut considérer le lexique comme plus général que le vocabulaire, le vocabulaire étant un sous-ensemble du lexique. L'étendue du lexique ne peut être qu'estimée, contrairement au vocabulaire, dont l'étendue peut être comptée. Le lexique se compose de mots lexicaux (lexies, ou mots plein, ou encore mots sémantiques, c'est-à-dire les noms,

¹ Galisson, Coste *dictionnaire didactique* [dir.] 1976

² http://www.ac-grenoble.fr/ecole/74/maitrise-langue74/IMG/pdf/differences_lexique_vocabulaire. [site consulté le 20.05.2020]

http://manuelsanciens.blogspot.com/2016/05/mauffrey-cohen-lilti-grammaire_15.html

³ Jean-Pierre Cuq, *dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. CLE international, Paris, 2003, p. 246

verbes, adjectifs, adverbes en –ment) et de mots grammaticaux (encore appelés mots outils ou mots fonctions), c'est-à-dire les déterminants, prépositions, auxiliaires, et certains adverbes⁴

Lorsque l'on évoque les mots d'un domaine particulier, technique ou scientifique, on parle de vocabulaire de spécialité. Les mots qui composent ce vocabulaire sont monosémiques, et permettent de représenter la totalité des concepts de la discipline concernée⁵.

Dans le cadre de notre travail, nous utiliserons le terme « vocabulaire » car il se réfère à la personne, et il n'est pas possible, pour l'apprenant de langue étrangère, pas plus que pour le locuteur natif, d'acquérir le lexique d'une langue dans sa totalité, celui-ci étant un ensemble indéterminé. Ainsi nous évoquerons le vocabulaire que l'apprenant peut mémoriser au cours de son apprentissage, ce qui signifie, un certain nombre de mots. Nous emploierons donc de même le terme « mot » pour désigner les éléments composant le vocabulaire.

On peut aussi noter que le vocabulaire peut être actif ou disponible : on considère en effet que le vocabulaire actif se rapporte à l'ensemble des mots qu'une personne utilise pour communiquer ; le vocabulaire disponible est alors l'ensemble des mots qu'une personne n'utilise pas mais qu'elle est capable d'utiliser et de comprendre si cela est nécessaire⁶ La distinction entre les deux termes étant faite, nous pouvons à présent tenter de définir, de manière plus précise (et indépendamment du terme « lexique »), ce qu'est le vocabulaire.

1.2 Qu'est-ce que le vocabulaire ?

⁴Treville & Duquette, *Dictionnaire de didactique du français* 1994, p.236 .

⁵*ibid*, p236

⁶Cuq, *dictionnaire de didactique de français* 2003p44

Dans l'apprentissage/enseignement des langues, on pense souvent que les mots sont des données incontestables et qu'il n'est nul besoin de les expliquer (Bogaards, 1994). Mais il ne suffit pas non plus de traduire les mots de la langue étrangère dans la langue maternelle de l'apprenant pour qu'il y ait effectivement apprentissage. L'apprentissage n'est pas non plus une simple mémorisation de listes de mots. En effet, il faut tenir compte d'éléments essentiels à l'apprentissage de ces mots : la signification des mots, le contexte, les rapports de sens entre les mots de deux langues et entre les mots d'une même langue, la culture, la forme orale, écrite et syntaxique, ainsi que le registre de langue. On peut également ajouter à ces éléments les liens thématiques entre les mots et les dérivés. Ces éléments ne sont pas classés par ordre d'importance : chacun est essentiel pour l'apprentissage du vocabulaire. . Selon Danielle Bailly ;

*« Le vocabulaire constitue les mots d'une langue considérés dans leur histoire, leur formation, leur sens ».*⁷

2. La signification des mots :

En ce qui concerne le vocabulaire, le premier élément essentiel dans l'enseignement/apprentissage d'une langue que nous tentons d'analyser ici est la définition des mots, c'est-à-dire, leur signification. C'est d'ailleurs généralement la première caractéristique du mot à laquelle les apprenants d'une langue étrangère veulent avoir accès. La définition permet de cerner le concept que recouvre une unité lexicale, c'est pourquoi elle est fondamentale pour l'apprentissage du vocabulaire. Pour A. LEHMANN et f .MARTIN

⁷ Danielle Bailly, *didactique de l'anglais*, volumes Nathan, 1997 p.3

BERTHET : « *Le mot est l'unité lexicale ; l'identité d'un mot est constituée de trois éléments : une forme, un sens et une catégorie grammaticale.* »⁸

Les définitions des mots d'une langue sont contenues dans les dictionnaires monolingues, qui représentent un outil utile pour que l'apprenant ait accès au sens des mots de la langue qu'il apprend, et un outil complémentaire d'apprentissage⁹

Il faut cependant tenir compte des inconvénients que présente le dictionnaire monolingue. En effet, les définitions contenues peuvent être trop difficiles, voire incomplètes. De plus, la définition d'un mot renvoie très souvent à d'autres entrées, de façon explicite (le mot à consulter est indiqué) ou dans la définition même.

Pour illustrer ces propos, nous avons consulté un exemple dans le dictionnaire *Le petit Robert*¹⁰. À l'entrée « *approbatif* », on trouve la définition suivante : « *approbatif, ive adj. - qui marque, exprime l'approbation* ». Ainsi cette définition présente les deux problèmes que nous venons d'évoquer : elle renvoie implicitement à l'entrée « *approbation* », ce qui la rend incomplète, car il est fort probable que le sens d' « *approbation* » est également inconnu. À l'entrée « *approbation* » on trouve la définition suivante : « *approbation n. f. - le fait d'approuver, de donner son accord* ». Cette définition est plus complète que celle du mot « *approbatif* » mais renvoie implicitement à la définition du verbe « *approuver* ». Si l'on cherche le sens d' « *approuver* », on obtient la définition : « *approuver v. t. - donner son accord à (qqch.). => Approbation* », qui est identique à la précédente (« *donner son accord* ») et renvoie explicitement à l'entrée « *approbation* » (=> *approbation*).

⁸ Alise. LEHMANN, FRANCOISE. MARTIN –BERTHET, *introduction à la lexicologie NATHAN Université* 2002.p.1

⁹ Galisson, *Dictionnaires monolingues* 1991, p 137

¹⁰ Rey - Debove, Rey [dir.] *Le dictionnaire le petit robert* 1996, p159

On constate donc à partir d'un seul exemple que l'utilisateur d'un dictionnaire monolingue peut être amené à consulter divers mots à partir d'une seule entrée : sa compréhension des mots risque alors d'être incomplète, et sa consultation prend un temps considérable, ce qui nuit au processus de lecture dans une tâche de compréhension écrite. Ces problèmes de consultation peuvent également amener l'utilisateur à se lasser du dictionnaire monolingue.

Certaines études tendent à résoudre les problèmes liés aux définitions des mots dans les dictionnaires monolingues.¹¹ Galisson propose une analyse sémique des mots, c'est-à-dire une étude contrastive des mots qui les analyse en unités minimales de signification, ou sèmes, pour aboutir à une définition plus précise. Le mot analysé en sèmes est appelé « sémème ». Galisson donne un exemple d'analyse sémique pour les mots « train » et « métro »

3. Le contexte :

Le contexte peut être défini comme la situation (ou ensemble de circonstances) dans laquelle s'insèrent des mots ou des faits, et qui influence leur interprétation, c'est aussi l'ensemble du texte qui entoure et modifie l'interprétation de ces mots. Le contexte ne peut être négligé : « le sens d'un message est le résultat d'une construction étroitement dépendante du contexte ». Prenons l'expression suivante, citée par Joseph Rézeau dans sa communication lors d'un colloque sur l'informatique :¹² « ...ils ressemblent à la vie, mais si vous les interrogez ils ne vous répondent pas...vous avez l'impression qu'ils sont intelligents mais si vous voulez savoir quelque chose et que vous leur posez une question, vous obtenez toujours la même réponse ». On peut croire que « ils » désigne les ordinateurs, le mot « intelligent » étant utilisé dans le domaine de l'informatique (on parle

¹¹Galisson, les *Dictionnaires monolingues* 1979, p 137

¹²Joseph Rézeau, *Colloque sur l'informatique* 1997

« d'intelligence artificielle »), de plus l'expression « vous obtenez toujours la même réponse » fait penser à une machine, à quelque chose d'automatisé, et le thème du colloque est l'informatique. Or « il » se réfère à l'écriture : « dans ce même dialogue, Platon mettait dans la bouche de Socrate une mise en garde contre les dangers de l'écriture, qui allait selon lui faire perdre aux hommes leur faculté de mémorisation ».

Paul Bogaards (1994, p. 65) démontre l'importance du contexte par l'exemple suivant :¹³

(1) Le voleur prit les bijoux

(2) Le voleur prit ses propres bijoux

(3) Le joaillier prit ses bijoux

(4) Le roi prit les bijoux

L'expression « prit les bijoux » (1) a le même sens que « vola les bijoux » : en effet, le terme « voleur » « active le schéma du vol », ce schéma étant lui-même renforcé par le mot « bijoux » (les bijoux sont des objets de grande valeur). Dans la phrase (2), le schéma du vol est neutralisé par le mot « propres », qui indique que les bijoux appartiennent au voleur. Dans les exemples (3) et (4), le schéma du vol n'est pas activé parce qu'on admet qu'un joaillier et un roi peuvent prendre autant de bijoux qu'ils le souhaitent. Le verbe « prendre » s'interprète donc de différentes façons. Précisons toutefois qu'il s'agit ici plutôt d'effets de contact que de contexte, car ces exemples ne portent que sur des phrases isolées.

Le contexte peut ainsi permettre aux apprenants de déduire de sens de mots. Si l'on prend l'exemple (3), on peut imaginer qu'il est possible de comprendre le sens de « bijoux

¹³Paul Bogaards, *Dictionnaire de didactique de français* 1994, p.65

» si l'on connaît le sens de « joaillier ». Il est en revanche plus difficile de déduire le sens du mot « roi » dans l'exemple (4).

4. Les rapports de sens :

Les différents rapports de sens qui s'établissent entre les mots ne doivent pas être négligés pour l'apprentissage du vocabulaire. Ce troisième aspect lié aux mots semble toutefois moins oublié, puisqu'il a toujours trait au sens des mots, et s'avère utile dans des tâches telles que le résumé de texte ou la synthèse de documents. On peut distinguer deux sortes de rapports sémantiques entre les mots : les rapports sémantiques entre les mots d'une même langue et les rapports sémantiques entre les mots de deux langues différentes.

L'unité de base dont nous parlons pour l'analyse des rapports sémantiques entre les mots d'une même langue est l'unité lexicale, utilisée par Mel'cuk (1984) et reprise par Paul Bogaards (1994) dans leurs travaux. Une unité lexicale est l'union d'une forme lexicale et d'un sens unique. Elle doit être au moins un constituant sémantique et au moins un mot : par exemple, « mécontent » est une unité lexicale, alors que « mé- » est un constituant sémantique à valeur négative mais non une unité lexicale. L'expression idiomatique « Mettre la main à la pâte » est une unité lexicale composée de plusieurs mots.

Les unités lexicales d'une langue sont liées par des rapports de sens, dont la synonymie, l'antonymie, l'hyponymie et l'hyponymie. Ces rapports de sens ont leur importance en enseignement / apprentissage des langues : en effet, leur emploi permet de favoriser la compréhension d'unités lexicales par les apprenants.

Deux unités lexicales sont synonymes lorsqu'elles ont des sens proches. Cependant, il ne faut pas négliger le contexte : Bogaards (1994) propose de regarder l'emploi de deux unités lexicales en contexte afin de constater si elles ont le même sens. Par exemple, «

bizarre » et « curieux » sont synonymes si le contexte se réfère à un phénomène étrange, mais ne sont pas synonymes dans un contexte où « curieux » qualifierait un enfant qui pose de nombreuses questions afin de tout savoir. En classe de langue, l'utilisation des synonymes favorise la compréhension de certains mots : le sens de « bizarre », dans une phrase comme « c'était une chose très bizarre », peut être expliqué par un synonyme, par exemple curieux, à condition, évidemment, que ce mot soit connu par les apprenants. Les autres rapports de sens favorisent également la compréhension de certains mots.

Deux unités lexicales sont antonymes si le sens de l'une s'oppose directement au sens de l'autre : « grand » est un antonyme de « petit ». D'après la définition de Paul Bogaards, deux unités lexicales sont antonymes si la plus grande partie de leur sens est le même et si un seul élément de l'un s'oppose à un élément correspondant de l'autre : par exemple, les unités lexicales « grand » et « petit » renvoient toutes les deux à la notion de taille, de dimension, mais ont des sens différents.

Il y a hyponymie lorsque le sens d'une unité lexicale est impliqué dans celui d'une autre et non l'inverse : l'unité lexicale « rose » implique le sens de « fleur », mais l'unité lexicale « fleur » n'implique pas le sens de « rose » (Bogaards, 1994). Une unité lexicale sera quant à elle un hyperonyme si elle représente une catégorie plus générale que d'autres unités lexicales.

Il existe également des rapports sémantiques entre les mots de deux langues différentes. Les congénères, ou cognates (Bogaards, 1994) sont deux mots de langues différentes, qui ont à peu près les mêmes formes et à peu près les mêmes sens. Citons comme exemples, « régulier » en français qui est un congénère de « regular » en anglais et de « regular » en portugais, « ponctuel » en français, qui est un congénère de « pontual » en portugais. Ce rapport de sens n'est pas, contrairement à ceux qui existent entre les mots

d'une même langue, toujours favorable à l'apprentissage d'une langue étrangère, car il présente certaines difficultés. En effet, lier des mots de deux langues différentes proches par leur forme peut être une cause de fautes d'orthographe : par exemple, en rapprochant « orthographique » en français et « **ortográfico** » en portugais, un apprenant de langue maternelle portugaise risque d'écrire le mot « orthographique » sans la lettre « h » et de faire correspondre au phonème [f] la graphie « **f** » au lieu de « **ph** ». De plus, un apprenant étranger pourrait confondre un congénère avec un faux-ami, les faux-amis étant des mots dont la forme est similaire et le sens pas complètement dissemblable (**Bogaards**, 1994) : « **balcão** », en portugais, qui signifie « comptoir », est un faux-ami de « balcon » en français. Un apprenant de langue maternelle portugaise aura vite fait de supposer que « **balcão** » et « **balcon** » sont des congénères, s'il s'aperçoit que ces deux mots ont les mêmes terminaisons que les congénères « **sabão** » et « **savon** ».

5. Le vocabulaire actif et le vocabulaire passif :

Selon Anita ANGBRETSSEN;¹⁴ la langue maternelle d'un individu contient un nombre illimité de mots, qu'on appelle un lexique. Parmi tous ces mots l'individu va acquérir un grand nombre de mots, mais il va utiliser juste une partie lors de la communication avec son entourage. Donc, les mots utilisés forment le vocabulaire actif, tandis que les mots qui restent font partie du vocabulaire passif.

Ce lexique n'est à aucun moment complet et statique, mais évolue au fur et à mesure que l'individu apprend et oublie. En ce qui nous concerne, dans l'apprentissage d'un vocabulaire il n'est pas seulement de connaître ou pas connaître un mot : lorsque un apprenant de la langue française apprend un mot comme par exemple « langue », ce mot a deux sens dans la langue française ; langue française et langue, comme partie du corps.

¹⁴ Mémoire d'ANITA ANGBRETSSEN, *l'apprentissage de vocabulaire et le rôle de stratégie*, Norvège, p.16.

Dans cette optique, l'apprenant peut connaître uniquement le premier sens sans avoir besoin de connaître les autres significations du même mot.

En ce sens, la signification du mot fait partie du vocabulaire actif, tandis que l'autre signification ne fait pas partie du tout du répertoire de l'apprenant.

Pour BAZIN JEAN MICHEL le vocabulaire passif ; « Désigne l'ensemble des mots dont vous connaissez le sens, et vous êtes capable de comprendre dans un texte ou lorsque quel qu'un vous parle, mais vous n'employez pas vous-même. »¹⁵

Le même auteur ajoute que le vocabulaire actif ;

« Désigne l'ensemble des mots que vous utilisez régulièrement pour communiquer par l'écrit ou par l'oral ».¹⁶

D'après les deux citations on comprend que le vocabulaire passif désigne l'ensemble de mots dont le locuteur connaît le sens mais qu'il n'utilise pas dans ses conversations.

Le vocabulaire actif présente donc, les mots qu'utilise un locuteur tout le temps pour communiquer à travers l'écrit ou l'oral.

Chantal RAZAFITSIAROVAN et all (2011 :11) expliquent que chaque personne a dans son esprit un ensemble de mots qui constituent un répertoire, parmi ces mots, il y a ceux que nous utilisons lors de la communication, c'est-à-dire qui appartiennent au vocabulaire actif, et il y a aussi d'autres que nous n'utilisons pas quand nous parlons. Ils appartiennent à notre vocabulaire passif, on les connaît et les comprend, mais nous ne les utilisons pas de manière spontanée. Par exemple les élèves disent facilement : « j'ai fait le calcul de la somme », mais ils n'utilisent pas souvent le verbe « calculer », qui fait partie de leur vocabulaire passif. Dans ce cas, il faut encourager les élèves à dire : « j'ai calculé la somme ». Les deux auteurs expliquent que si nous employons souvent ce verbe dans

¹⁵ BAZIN JEAN MICHEL, *Des méthodes et des exemples de bonnes copies*, de BOECK, Paris, 2008, P.53.

¹⁶ 19 Ibid., P.53

nos conversations habituelles, nos élèves s'habitueront aussi à l'utiliser et il fera alors partie de leur vocabulaire actif.¹⁷

Conclusion

En conclusion, on peut dire que le besoin naturel pour apprendre une langue étrangère chez chaque apprenant c'est apprendre son lexique pour pouvoir communiquer en cette dernière ; l'apprentissage d'une langue nécessite la maîtrise de son vocabulaire alors l'apprentissage de ce dernier n'est pas un simple penchant chez les apprenants ce qui nous a emmené à réfléchir comment enseigner-on le vocabulaire de la langue française étrangère à l'école algérienne.

De ce qui précède on peut dire l'enseignement du vocabulaire est un intérêt pour chaque élève parce que c'est un penchant dans l'apprentissage de chaque langue étrangère malgré qu'il est loin d'être facile ; Nous avons besoin d'appliquer des stratégies et de pratiquer des techniques.

Dans ce chapitre nous avons abordé des aspects définitoires : lexique et vocabulaire, la différence entre les deux, le mot qui est la plus petite unité qui compose le lexique d'une langue et ses types, Et la différence entre le vocabulaire actif et passif.

Et dans le cadre de deuxième chapitre nous allons aborder la contextualisation du vocabulaire dans le domaine de l'apprentissage.

¹⁷ Chantal RAZAFITSIAROVANA et al, « *Travailler les outils de la langue : pourquoi ? Comment ?*, MADAGASCAR, INFP, Agence universitaire de la francophonie, 2011, p.11.

Chapitre II :

Enseignement apprentissage du vocabulaire actif

Introduction

Il apparaît très clairement que le vocabulaire s'affiche comme un outil indispensable pour pouvoir désigner les objets du monde et notamment communiquer dans la société. Treuille dit : « *Apprendre une langue, c'est essentiellement apprendre le vocabulaire de cette langue* »¹⁸

De ce fait, l'enseignement du vocabulaire s'avère indispensable dans la mesure où il constitue « *une partie essentielle de l'étude d'une langue* »¹⁹. Il est essentiel au développement de l'enfant et de son insertion dans la société.

Son acquisition commence à un âge très précoce et se prolonge tout au long de notre existence.

Dans cette partie, nous avons identifié la place de vocabulaire dans l'enseignement. Ensuite, nous avons montré le rôle de l'élève et de l'enseignant. D'une part, nous sommes sortis les objectifs d'apprentissages et les outils mis en place et les stratégies à développer pour aider les élèves à acquérir de l'autonomie face aux mots inconnus. Nous avons ressortir aussi les notions comme le lexique ou vocabulaire ? La langue comme objet d'étude. D'autre part nous avons définir les trois types d'approches. En outre nous avons identifié la réflexion didactique.

¹⁸–Treuille ,*Dictionnaire de didactique de français* 2000 : p 9

¹⁹Hameau, *Dictionnaire de didactique de français*, 1984 : p02

1 .La place du vocabulaire dans l'enseignement

La lecture d'ouvrages sur le sujet de l'enseignement du vocabulaire fait ressortir trois principaux types de problèmes.

D'abord un problème relatif aux élèves. Ils auraient un déficit en vocabulaire. Ce constat est relevé de manière brusque et idéologique .les enfants d'aujourd'hui manquent cruellement de mots.

Ensuite deux problèmes relatifs à l'enseignement du lexique.

La place mineure accordée à l'enseignement du vocabulaire : un paradoxe dans la mesure où il existe des dizaines de milliers de mots, ce qui rend l'apprentissage du vocabulaire plus complexe que celui de la grammaire. Le vocabulaire est aussi important que la grammaire et l'orthographe. Il faut inverser les tendances et mettre le vocabulaire au premier plan, que la moindre place accordée au vocabulaire explique le déficit qu'on les élèves.

Les élèves passent plus d'heures à apprendre la grammaire et l'orthographe que le vocabulaire .la place de l'apprentissage grammatical est infiniment plus grande que celle de l'apprentissage lexical.

Il faut créer toute une organisation et structure. Il s'agit encore, de privilégier la qualité plutôt que la quantité de mots en mémoire. L'enrichissement du vocabulaire passe par la fréquence² et à partir des mots les plus utilisés dans la littérature enfantine. On retrouve sur le site de l'Education Nationale des listes de mots établis selon ces deux critères de mots mais aussi par la compétence qu'ont les élèves à créer des liens entre les mots plutôt que d'apprendre des mots dénoués de contexte.

Enfin un problème relatif aux enseignants. Ils auraient peu ou pas de formation dans le domaine de la lexicologie, qu'il existe peu d'ouvrages consacrés au vocabulaire, et ce, contrairement aux autres domaines (grammaire, orthographe). C'est donc un problème constant.

Des difficultés liées à l'enseignement du vocabulaire apparaissent de manière constante. D'abord les élèves ne s'approprient pas les mots appris par manque d'activités lexicales. Ils restent dans un vocabulaire passif. Un mot connu et compris représente le vocabulaire passif. Il devient actif si le mot peut être réutilisé dans d'autres contextes, dans d'autres disciplines. L'école doit donc créer des situations de réemplois des mots appris ou étudiés et favoriser ces situations dans toutes les disciplines et de manière interdisciplinaire.

1. Le rôle de l'élève et de l'enseignant :

1.1 l'enseignant :

L'enseignant a un rôle important pour aider les élèves à apprendre et mémoriser le lexique. Il travaille avec eux l'aspect sémantique : le sens des mots et les relations de sens entre les mots, le champ lexical et enfin les registres de langue. Il travaille aussi sur l'aspect morphologique en pratiquant des activités de dérivation et de composition. Enfin, il travaille sur l'aspect historique des mots en se centrant sur l'étymologie et l'emprunt.

Le domaine sémantique qui prend une part importante puisqu'il est présent pour les trois cycles, le domaine morphologique est étudié à partir du cycle 2. Chaque domaine doit être travaillé dans des séances spécifiques pendant tout l'élémentaire pour apporter progressivement des bases solides aux élèves. L'enseignant doit concevoir un enseignement progressif, systématique et organisé sur les notions qu'il travaille avec ses élèves.

1.2. L'élève

Les compétences lexicales que les élèves doivent acquérir se font progressivement pendant le primaire, la moyenne, le secondaire, et le reste de leur vie.

Il faut construire une progression qui se base sur le niveau des élèves et la classe dans laquelle ils se trouvent. C'est par exemple en maternelle que les élèves travaillent les champs lexicaux de la vie quotidienne (habillage, hygiène, repas) mais, c'est en élémentaire que les élèves doivent manipuler avec aisance des outils sur le lexique comme les dictionnaires. Ils doivent aussi être capables de réutiliser les notions travaillées en classe, les élèves acquièrent les connaissances puis les capacités à utiliser ces connaissances à travers les activités mises en place par l'enseignant. Une fois que le rôle de l'élève et de l'enseignant est bien délimité, l'enseignant peut mettre en place de manière pertinente des activités et des outils selon des objectifs visés.

2. Les objectifs d'apprentissage

Le corps enseignant et les linguistes font ressortir cinq principaux objectifs pour concevoir un travail sur le vocabulaire. D'abord un apprentissage régulier. Par la mise en place d'activités spécifiques, les élèves apprendront de nouveaux mots. Ils pourront être capables de les identifier à l'oral ou à l'écrit, de les réemployer dans un autre contexte, de les définir et de les orthographier. Cependant, il faut retrouver dans ces activités les mêmes mots plusieurs fois pour qu'ils restent stockés en mémoire. La découverte et la mémorisation de mots passent par un apprentissage répétitif et progressif. Les élèves doivent être plus rigoureux avec les mots utilisés. Plus les élèves accroissent leur vocabulaire, plus ils ont la possibilité de développer de la précision dans leurs propos.

Ensuite un objectif d'enrichissement et d'élargissement du vocabulaire qui amène les élèves à créer un système de réseau entre les mots. Les mots sont étudiés entre eux

par un système de réseau, ce qui explique qu'on n'étudie jamais un mot isolé dans la langue. Etudier le vocabulaire permet donc d'étudier la langue et de mieux l'utiliser. Si tous les élèves arrivent à créer des liens entre les mots, ceux-ci seront maîtrisés, et les élèves feront des « choix judicieux » pour s'exprimer à l'oral et à l'écrit. Ils exprimeront ainsi leurs idées avec précision.

Quand on parle de grammaire, on parle de vocabulaire car celui-ci en fait partie intégrante. En effet, on se rend compte que tout est lié puisque les relations syntaxiques des phrases en grammaire sous-tendent des relations sémantiques en vocabulaire, qui elles sous-tendent des relations avec l'orthographe (les accords, le pluriel...). La grammaire participe à l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. Pour cela, il faut aussi comprendre les mots et les relations syntaxiques et sémantiques qu'ils ont entre eux.

Un objectif d'interdisciplinarité pour aider les élèves à créer des liens entre les mots. Envisager des activités où les mots font petit à petit sens aux élèves. Plus les enfants seront sensibles aux mots, plus ils joueront avec car la langue est un trésor.

Un objectif d'autonomie pour permettre aux élèves d'être acteurs de leur apprentissage. Il faut engager les élèves et les rendre actifs dans leur travail. L'apprentissage du lexique a pour objectif de rendre les élèves autonomes et actifs face aux mots nouveaux. Ils doivent être capables de comprendre et réinvestir les mots nouveaux.

3. Les outils mis en place

Des outils se mettent en place et sont à la disposition des élèves. Les stratégies à développer pour aider les élèves à acquérir de l'autonomie face aux mots inconnus. Il y a d'abord l'utilisation du dictionnaire pour rechercher la définition d'un mot. Cependant

cet outil devient lassant pour les élèves car chaque jour, ils se trouvent face à des mots qu'ils ne connaissent pas. Les élèves ne comprennent généralement pas les définitions des dictionnaires et ne peuvent donc pas utiliser les informations apportées par ceux-ci. Si le dictionnaire est un outil important à l'école, il ne suffit pas pour aider les élèves à enrichir leur vocabulaire.

Les carnets et les répertoires sont aussi des outils beaucoup employés en classe. Ils permettent le réinvestissement des nouveaux mots. On propose d'établir un répertoire organisé, non sous forme alphabétique mais plutôt par champ lexical ou par famille de mots. Cela inciterait les élèves à créer des liens entre les mots.

En revanche, une autre méthode pour travailler le vocabulaire; le contexte. C'est par le contexte qu'on peut arriver à trouver le sens général du mot. Cependant le contexte ne donne pas toujours suffisamment d'indices pour déterminer le sens d'un mot peu familier. Ce n'est donc pas l'unique stratégie à employer. L'étude morphologique du mot reste un outil à ne pas négliger puisqu'elle a l'avantage de mettre l'élève en autonomie face aux mots inconnus. L'élève ne se contente pas d'apprendre et mémoriser des mots, il apprend à reconstruire le sens d'un mot qu'il ne connaît pas en analysant sa morphologie. C'est donc par un ensemble d'outils apportés aux élèves que le vocabulaire pourra s'enrichir et se développer.

5. La difficulté de l'apprenant dans l'apprentissage du vocabulaire en

FLE :

Le français est certainement la première langue Etrangère en Algérie, malgré cette situation son enseignement est en régression perpétuelle d'après une recherche faite en Algérie qui résume le résultat d'une enquête que des enseignants ont effectué entre Octobre 1998 et Mai 2006, le résumé de cette recherche était comme suit :

De l'avis de la majorité des enseignants algériens ayant participé à une enquête entre octobre 1998 et mai 2006, la situation de l'enseignement/ apprentissage du français en Algérie n'incite guère à l'optimisme. Si d'aucuns décrivent ce qu'ils nomment « une baisse de niveau» qui prend de l'ampleur d'une année à l'autre, très peu sont en mesure de cibler les véritables raisons de cet échec et encore moins de proposer des palliatifs à un état de fait jugé problématique. Se limiter dans ces conditions à «une simple « analyse des erreurs des apprenants et proposer des outils de remédiassions peut s'avérer plus qu'insuffisant.

En effet, cela reviendrait à occulter d'un côté la situation de bilinguisme en Algérie, et de l'autre les critères d'appropriation de toute langue étrangère liés à l'étude des représentations des langues.²⁰

Certes chaque régression renvoie à un ou plusieurs facteurs, cette baisse de niveau comme l'avaient nommé les enseignants est due certainement aux obstacles comme le bilinguisme en Algérie, les stéréotypes en tant que le français est une langue de colonisateur, on a aussi la langue française comme langue de prestige et cela provoque les moqueries de la personne qui l'utilise, se voit comme un arrogant est ce dans les petites villes etc.

Venant au point qui nous intéresse, la difficulté de l'apprenant : Chaque apprenant a des difficultés qui lui sont propre, même s'il ya des difficultés qui sont générales par fois dans une région ou dans une classe mais l'apprenant sent toujours que c'est lui seul qui a difficulté.

La question qui se pose maintenant c'est qu'elles sont les difficultés des apprenants dans l'apprentissage du FLE ? Pour pouvoir reprendre a cette dernière, on fait recoure à la recherche précédente pour obtenir les résultats suivants :

²⁰ FARI BOUANANI, ENSET Ecole Normale Supérieure d'Enseignement Technique Oran, Algérie, L'enseignement/apprentissage du français en Algérie : état des lieux 2008 ,p227.

- Ils (les élèves) oublient rapidement tout ce qui a été réalisé en amont.
- Ils ne comprennent pas assez le temps de se concentrer sur ce qu'ils écrivent, les difficultés qu'on a remarquées chez les élèves de la 4eA.M étaient en général passifs et ne font pas un grand effort pour leur apprentissage.
- Leur vocabulaire n'est pas riche, ils attendent toujours l'aide de leur enseignant.
- Il ya ceux qui sont timide et qui ne participent pas même s'ils ont la renonce. - Il y a parmi eux ceux qui ont peur de commettre des fautes.
- La majorité perde les mots parce qu'ils pensent en arabe.
- On a remarqué aussi que les élèves s'expriment mieux à l'écrit qu'à l'oral.

La langue étrangère a fait une grande difficulté pour l'apprenant, et qu'il n'est pas facile d'apprendre de nouveaux mots et il y a une différence entre les mots de la langue maternelle de l'apprenant et la langue qu'il veut apprendre.

Conclusion

Pour conclure ce deuxième chapitre, on a abordé plusieurs points qui cerclent l'enseignement en Algérie, on a met l'accent sur la place du vocabulaire et en parlant de l'enseignement du vocabulaire, on a parlé aussi du rôle de l'élève et l'enseignant qui est un acteur principal dans l'enseignement.

D'une part on a parlé sur des objectifs d'apprentissages et les outils mis en place D'autre part on a parlé de la difficulté de l'apprenant et son enseignant, il doit savoir que les niveaux en classe sont hétérogènes et qu'il soit conscient que chaque élève a des difficultés dans son apprentissage qui peuvent être semblables à celles de ses camarades ou qui lui sont propre.

Ce qui précède, résume ce qu'on a abordé dans le deuxième chapitre et qui est une entrée pour notre partie pratique où on va faire une analyse du manuel scolaire de 4ème

A.M et un questionnaire destiné aux enseignants et une analyse du déroulement de la séance du vocabulaire.

Chapitre III : Partie pratique

Introduction

Notre travail de recherche consiste à faire une enquête sur l'enseignement du vocabulaire de français dans le cycle moyen. Notre corpus est constitué de sujets apprenants de la quatrième AM avec qui nous avons effectué notre étude pour savoir les différents mécanismes empruntés par les enseignants pour faire acquérir le vocabulaire à leurs disciples. Dans ce chapitre nous allons mener une analyse du déroulement de la séquence pédagogique du vocabulaire avec des élèves de la quatrième AM, cette analyse qui nous permette à répondre aux hypothèses émises au départ et à savoir comment enseigne-t-on le vocabulaire à ce stade.

1.présentation du corpus :

La classe d'élève avec laquelle nous avons travaillé le cadre de cette étude se trouve au CEM. MOUSSA BEN NOCIR, wilaya de M'SILA, dans la classe de madame NOURA 4émeannée moyenne.

Cette enseignante à une longue carrière de 20 ans dans l'enseignement, son aide nous a été précieuse dans notre démarche. C'est ainsi qu'elle nous a conseillé de commencer par une analyse de niveau, nous avons enquêté auprès d'un groupe d'élèves ,nous avons remarqué que cette enseignante a été obligé d'expliquer parfois en arabe ou de faire des rapprochement avec la langue maternelle.

Notre corpus est constitué d'une quinzaine de copies d'élèves, et de sept questionnaires d'enseignants qui ont été prise comme échantillons pour l'analyse.

CEM .MOUSSA BEN NOCIR est situé à la commune de Bousaada wilaya de M'sila.

La classe de l'établissement étaient propres et vastes, le nombre des élèves varient entre vingt-six et trente, les garçons moins motivés par rapport aux filles qui étaient

attentives et prudentes dans le choix des réponses qu'elles donnaient, faisaient certainement la distinction de la classe et se montraient de plus en plus intégrées dans le cours.

2. Présentation du travail fait en classe

Nous avons proposés un exercice aux élèves à faire et le résultat des copies des élèves étaient comme suit :

Nous avons demandé aux élèves de retrouver le nom en utilisant le suffixe : tion ; age ou ment ; et on a donné une liste des verbes :

-Dans les copies d'élèves n° 02 , 03 ,04,05,06,07,08,09,10,12 ils ont répondu comme suit : « **orientage** » ; au lieu «**orientation** ».

Et la copie d'élève n° 13 a répondu «**orientable** » et d'autres copies n° 14, 15,01 qu'ils ont répondu «**orientation**», «**orienterment** » au lieu « **orientation** ».

-Pour le verbe «obliger »,nous trouvons que les deux copies n° 02 et 15, ils ont répondu «**obligerage**», « **obligtion**» au lieu « **obligation** »

.

-Pour le verbe « décorer »,nous trouvons que les copies n° 03, 04, 05, 06, 07, 08, 09, 10, 11, 14,15ils ont répondu « **décorage**», et la copie n° 01 a répondu «**décorerment**».

-Pour le verbe «**changer** »,nous trouvons que trois copies n° 01, 05 et 15 ; ils ont répondu «**changertion** » «**changment** » «**changtion** » au lieu «**changement** ». Pour le verbe « classer», ils ont tous répondu juste, sauf la copie n° 01 qui a répondu « **classertion** » au lieu « **classement** ».

-Pour le verbe « **fixer** », nous trouvons que les copies n° 02, 01, 06, 12, 13, 05,11, 15, ils ont répondu « **fixage**», « **fixerment** », « **fixement** » au lieu «**fixation**».

-Pour le verbe « **placer** », ils ont tous répondu juste, sauf la copie n° 15 qui a répondu « **placation** » au lieu « **placement** ».

-Pour le verbe « **marier** », nous trouvons que les copies n° 12,01, ils ont répondu « **marriage** », « **marirage** » au lieu « **mariage** ».

-Pour le verbe « **répéter** », nous trouvons que les copies n° 15, 10, 06,01, ils ont répondu « **répétion** », « **répéterment** » au lieu « **répétition** ».

-Pour le verbe « **organiser** », nous trouvons que les copies n° 01, 06, 05, 14,15, ils ont répondu « **organiserment** », « **organistion** » au lieu « **organisation** ».

*Donc, les élèves dans cet exercice ne savent pas bien comment on transforme de verbe au nom, à cause du manque de la révision.

3. les outils de collecte de données

Des exercices d'évaluations pour les élèves et un questionnaire pour les enseignants constituent notre principal outil de recherche.

*Après cette analyse, nous avons remarqués que le statut du lexique chez les élèves de 4ème année moyenne est très faible, ils n'ont pas un bon bagage lexical.

3.1. Un questionnaire remis aux enseignants :

Question n°01 : Selon vous le niveau lexical chez les élèves est-il suffisant ?

Dans cette question, les sept enseignants disent que le niveau lexical chez les élèves reste toujours insuffisant .donc, nous remarquons que le bagage lexical chez les élèves est faible.

Question n°02 : S'il ne l'est pas, cela est dû à quoi ?

Dans cette question, nous avons trouvés différents réponses.il y a des enseignants qui ont dit que les élèves ne s'intéressent pas beaucoup à la matière, ils ne lisent pas, ils ne regardent pas des émissions et des programmes télévisés en français.

Question n°03 : Les enseignants accordent –ils suffisamment de temps et d’importance à l’enseignement du lexique ?

Dans cette question la majorité des enseignants sont d’accord avec le temps d’enseignement du lexique, ils ont dit que le lexique est toujours présent dans les différentes activités de point de langue ou de lecture et ont dit aussi que les enseignants donnent trop d’importance à lexique mais les autres n’ont pas d’accord avec le temps, ils disent que notre programme et le niveau horaire ne nous aide pas et qu’ils n’ont pas suffisamment de séances de remédiassions (séance TD, rattrapage).

Question n°04 : Trouvez-vous les programmes et les manuels permettent de travailler cet aspect ?

Les cinq enseignants ont répondu que les supports et les moyens didactiques mis à la disposition des enseignants permettent de résoudre certaines contraintes relatives au lexique, reste que les élèves doivent fournir des efforts internes pour améliorer leur niveau de vocabulaire.

Les deux enseignants qui reste ont répondu que sa permet mais à un pourcentage faible. C’est à dire la tache de l’enseignant est concentré sur l’instruction de compétences nécessaires pour l’apprentissage d’une langue étranger tels que : conjugaison, orthographe, grammaire...

Question n°05 : que proposez-vous pour aider les élèves de 4 eme année moyenne à enrichir leur lexique ?

Dans la dernière question, nous trouvons des différents conseils pour les élèves, le premier conseil qui tous les enseignants ont répondu c’est la lecture. Ils ont dit que le seul remède que préconise l’enseignant à l’élève de la 4ème

Année moyenne

est de lire suffisamment de textes, des journaux, des revues, des romans, des contes...

Ils ont dit aussi que le vocabulaire est infini, donc il faut utiliser des mots difficiles ou bien nouveaux pour eux, dans le but de les forcer à consulter le dictionnaire.

3.2 L'expérimentation :

3.2.1 Description des tests :

Tous les élèves avec qui nous avons travaillé dans cette recherche ont l'arabe dialectal comme langue maternelle et l'arabe classique est considéré comme une langue officielle d'enseignement et le français est considéré comme une langue étrangère.

Nous avons essayé de travailler avec une classe de 4ème année moyenne que regroupe 46 élèves, 30 filles et 16 garçons.

Le niveau des élèves est homogène, avec seulement deux ou trois qui sont forts parce qu'ils travaillent avec leur parents les exercices à la maison. Ils font plus d'efforts que les autres, et ils ont de l'aide à la maison surtout s'il y a un enseignant de français (père, mère, frère).

3.2.2 Description des outils utilisés :

Les outils utilisés dans la classe sont : le tableau, les cahiers de classe.

La durée d'une heure par semaine est insuffisante pour l'enseignement du lexique, l'espace certainement manque de moyens, le manuel scolaire et les supports écrits

didactiques ne répondent pas aux besoins des élèves selon les propos de l'enseignant qui est le seul à savoir s'en servir.

3.2.3 Description des étapes avec l'insertion de fiche de travail :

La première activité programmé était une séance d'expression orale, notre objectif était d'une part de présenter notre sujet, d'autre part d'inciter les apprenants à s'exprimer en français.

On a remarqué qu'elles dominant dans un seul sens (professeur-élève), dans la réciproque (élève-professeur) nous n'avons qu'une conversation hybride (mots, phrases lancés sans prendre la parole, verbe à l'infinitif).

La deuxième activité programmé était une séance d'évaluation, on a demandé aux élèves de faire un exercice, il s'agit d'une liste des verbes et les élèves doivent trouver le nom en utilisant le suffixe.

Cet exercice nous permet de savoir si les élèves sont capables de faire la transformation du verbe au nom en utilisant le suffixe approprié.

La fiche :

Projet4 : protégeons la nature !

Séquence2 : ne gaspillons pas l'eau

Durée : 45min

Activité : vocabulaire

Thème : le suffixe

Compétence visée :

- mobilisation des ressources linguistiques
- Intégrer les notions étudiées dans des situations de communication orale et écrite.

Compétences transversale :

D'ordre intellectuel :

- développer des démarches de résolution de situations problèmes
- analyser de l'information- résumé de l'information
- synthétiser des informations.

D'ordre méthodologique :

- Organiser son travail et le réaliser avec application.

La valeur

- protéger la nature

Objectifs à atteindre: l'élève sera capable de reconnaître les suffixes.

Matériel didactique : le tableau-les cahiers de classe

1. Moment de découverte :

- écrire le dialogue au tableau :

Maman : tu arroses les plantes du jardin, la matinée du vendredi.

Yacine : puis, je vais regarder mon film préféré, toute la soirée et prendre un gorgé de jus.

Maman : D'accord, vendredi est notre journée de repos, moi je vais voir la volée d'oiseaux dans le ciel.

- faire lire le dialogue par les élèves.

- qui parle dans ce dialogue ?

2. moment d'observation méthodique (analyse du texte) :

a-quand Yacine arroses-t-il les plantes ?

Yacine arroses les plantes la matinée du vendredi

- analyser le mot matinée :

Quelle est la nature de ce mot ? Un nom

-forme un autre mot à partir de ce mot. Matin

Quelle est la nature du deuxième mot ? Un nom

-comment s'appelle la syllabe ée ?

-sépare le radical et le suffixe de ce mot

Matin ée

Radical suffixe

4. Résultats

En assistant à des classes de quatrième AM, nous avons cherché à analyser le déroulement de la séance du vocabulaire, là où l'enseignant doit se conformer aux règles exigées par le programme et le manuel scolaire. On va enseigner la langue en tant qu'outil véhiculaire au service de pratiques langagières et communicatives et non pas en tant que système. C'est-à-dire, on ne va pas étudier les règles et les normes de la langue par exemples : la grammaire ; l'orthographe ; la conjugaison ; le vocabulaire, mais l'enseignant du FLE va chercher comment développer des compétences langagières et communicatives au service de cette langue.

Dans son cours, l'enseignant va se conformer à une démarche constructive contenant cinq phases. Dans la première phase, il s'appuie sur la lecture du support ayant le même thème de la séquence traitée, cette partie de la séquence est intitulée « je lis et je repère ». L'enseignant leur donne par exemple un support écrit, dans lequel on souligne des mots et on demande aux élèves de les lire et les répéter plusieurs fois pour les utiliser durant la séquence.

Dans la deuxième phase nommée « repérage du fait de langue », là, on va recourir au sens du mot partiellement, alors après avoir mémorisé le mot on va savoir partiellement ce qu'il signifie. Ensuite, on passera à la troisième phase intitulée «

l'analyse » c'est la phase de réflexion sur le fait de langue et d'émission d'hypothèses de règles de fonctionnement, c'est-à-dire dans cette phase on va construire la règle. Puis, arrive la quatrième phase intitulée « la construction collective de la règle » c'est une sorte de conceptualisation et d'appropriation, là où les élèves vont découvrir la règle eux-mêmes.

Enfin on passe à la dernière phase qui est « je m'exerce » qui consiste à : une systématisation orale avant de passer à exercices écrits progressifs, et pour achever, on invite les élèves à des activités d'intégration permettent à l'apprenant de mobiliser la notion acquise en situation.

Enfin, nous avons pu soulever d'autres remarques au cours de notre travail, c'est que les enseignants s'appuient de plus en plus sur l'approche par les compétences, ce qui nous a permis d'inscrire les remarques suivantes :

- L'enseignant pose des questions et une minorité des élèves répondent.
- L'enseignant accepte les erreurs de ses élèves, il les encourage à participer, et il accepte même leurs fautes avec une légère correction.
- Il ya une interaction entre l'élève et l'enseignant développée à travers les questions et réponses.
- L'élève intègre ses acquis à l'expression orale et à l'expression écrite, sous forme d'exercices.
- La séance de TD travaille leur vocabulaire en établissant une communication, et c'est là où la majorité des élèves peuvent y participer.
- L'enseignant utilise des techniques qui lui sont propres, on adopte entièrement les stratégies pédagogiques.
- Le rôle de l'enseignant consiste à guider l'apprenant dans son apprentissage, et c'est l'apprenant qui serait donc responsable de son apprentissage.

Conclusion

Dans ce troisième chapitre, l'analyse du déroulement de la séance du vocabulaire, nous a permis d'élever le voile sur l'enseignement du vocabulaire de la langue française, la langue étrangère en Algérie. Cette enquête analytique sur terrain nous a allégé le lieu pour passer une expérience auprès des élèves de la quatrième AM, ayant pour but de relever les problèmes, contraintes et lacunes qui entravent.

Notre analyse résume l'enseignement du vocabulaire en Algérie, ainsi que les règles exigées par les programmes auxquelles l'enseignant doit suivre. On enseigne la langue en tant qu'outil au service des pratiques langagières et communicatives, dans son cours l'enseignant se porte pour un guide afin de conduire son élève pas à pas pour qu'il puisse construire seul son savoir, ainsi que pour développer ses compétences et capacités en français langue étrangère en Algérie.

Pour autonomiser l'apprentissage de ses élèves, l'enseignant doit suivre l'enchaînement des Cinq phases exigés par le manuel scolaire, première phase « je lis et je repère » dans laquelle il s'appuie sur la lecture en donnant aux élèves un texte écrit, puis en soulignant certains mots afin que l'apprenant les mémorise tout en les utilisant durant toute la séquence. La deuxième phase « repérage du fait de langue » c'est la phase des significations des mots appris pour passer à la troisième phase celle « d'analyse » c'est la phase de construction de la règle enfin on passe à la quatrième « découvrir la règle », là où l'élève découvre la règle lui-même.

Arrivant à la cinquième phase, celle de la « mobilisation des notions acquises », on propose des exercices, des activités d'intégration aux élèves pour qu'ils puissent mobiliser leurs savoirs acquis.

Ce qui nous conduit à dire que le nouveau programme est riche, c'est que nous pensons que si on l'applique fidèlement tel qu'il est, et si le volume horaire est revue à

la hausse et les élèves sont motivés, nous estimons que les situations d'échec des élèves se développeront certainement de mal en bien.

Par ailleurs, les techniques et les méthodes d'enseignement changent d'un enseignant à l'autre, ce qui nous a permis de noter quelques remarques : l'enseignant accepte les erreurs des élèves, les confronte par des situations de communication

. Et enfin, on peut dire qu'une séance de vocabulaire qui dure soixante minutes par semaine est moins suffisante pour le réussir et l'enrichir, et travailler avec les élèves forts impacte négativement sur les autres, tout élève a le droit d'avoir une chance.

Conclusion générale

Conclusion générale

Au terme de ce travail on peut dire que l'apprentissage du lexique d'une langue étrangère est le penchant naturel pour chaque apprenant, le but est de prendre part aux situations de communication en tant qu'outil d'enchaînement servant à développer le contact avec autrui. Notre recherche confirme que l'apprentissage du vocabulaire de la langue française est un besoin impérieux pour chaque élève du cycle moyen à travers lequel il cherche à répondre à ses besoins langagiers, communicationnels et discursifs, ce qui n'est pas facile pour lui, puisque on doit faire appel à différentes stratégies pour réussir cette opération, d'où la lecture en fait partie. Notre recherche résume différentes stratégies, celles de mémorisation, de l'écoute et de lecture, mnémoniques, socio-affectives, cognitives et métacognitives, celles de communication...Chacune des stratégies a ses propres avantages, parfois sont semblables, ce qui nécessite l'emploi de toute une panoplie pour bénéficier de leurs apports. Il est aussi important d'utiliser différentes méthodes et d'appliquer des techniques variées pour l'enseignement du vocabulaire, vu la valeur dont elle jouit pour la maîtrise d'une langue étrangère. En outre, le système éducatif algérien à valoriser l'enseignement de la langue française, en cherchant à développer les compétences communicatives et langagières chez l'élève, et cela se traduit clairement dans les changements apportés par la réforme scolaire de 2003.

D'abord, en commençant l'enseignement du FLE chez l'élève à un jeune âge, mais, malgré ces changements et l'application des différentes stratégies, l'élève du cycle moyen souffre encore de lacunes année après année. Cette baisse de niveau nous a poussés à mener une enquête sur le terrain pour dévoiler l'enseignement du FLE en Algérie, en assistant à des séances de la langue française avec différentes classes dans le

CEM, d'où on a effectué notre recherche, en choisissant les élèves de la quatrième AM comme échantillon de notre corpus. De plus, on a adopté une fiche d'analyse inspirée du modèle de Philippe Meirieu, l'interprétation de cette dernière était une analyse faite durant le déroulement de deux séances du vocabulaire, chez deux groupes différents de la quatrième AM, avec différentes enseignantes. Les séances ont été semblables par rapport au volume horaire et la durée de l'activité qui ne répondent pas 80 aux besoins d'apprentissage du vocabulaire, vu le manque des moyens technologiques, la différence entre les deux séances est que l'une vise la compréhension et l'expression orale par contre l'autre vise l'expression écrite et la compréhension orale.

Par ailleurs, notre expérience au CEM nous a donné la possibilité de noter des remarques pendant chaque, nous permettant ainsi d'établir une vision globale de l'enseignement du lexique en FLE chez l'élève de la quatrième AM, lequel, suit la même démarche chez les élèves des autres niveaux.

Quant à l'erreur, l'enseignant continue à l'utiliser a bon escient pour construire les savoirs des élèves et à les motiver davantage sans pour autant les heurter ou les déstabiliser. Nous avons aussi opté pour un questionnaire d'enquête pour investir l'enseignement de la langue française en Algérie, lequel vise un public directement impliqué dans cette opération d'apprentissage ; les enseignants du FLE pour avoir des réponses qui varient d'un CEM à l'autre, et même d'un enseignant à l'autre. L'interprétation du questionnaire d'enquête nous a donné une idée sur le programme exigé par le système éducatif algérien, les techniques et stratégies appliquées par l'enseignant de même que par l'apprenant, et les méthodes propres à chacun. Nous nous sommes posé plein de questions autour de la fiabilité des stratégies, de méthodes, des démarches et des difficultés rencontrées au cours du processus d'acquisition du lexique et ce qui empêche les élèves du cycle moyen à progresser.

Bibliographie

Ouvrages théoriques :

1. Alise, LEHMANN, FRANCOISE. MARTIN –BERTHET, 2002, « introduction a la lexicologie », NATHAN Université.
2. 1. Jacqueline, PICOCHÉ, 1997, « le vocabulaire et son enseignement », Université d'Amiens, Novembre, 2011. Volumes Nathan
3. . Jacqueline, PICOCHÉ, 1992, « Précis de lexicologie français », Nathan université, Paris.

Liens internet

1. [http://www.ac-grenoble.fr/ecole/74/maitrise-langue74/IMG/pdf/differences - lexique - vocabulaire.](http://www.ac-grenoble.fr/ecole/74/maitrise-langue74/IMG/pdf/differences_lexique_vocabulaire.pdf)
4. http://manuelsanciens.blogspot.com/2016/05/mauffrey-cohen-liti-grammaire_15.html
5. [http:// eduscol.education.fr /pid25992/vocabulaire.html](http://eduscol.education.fr/pid25992/vocabulaire.html)
6. http://atilf.fr/IMG/pdf/melanges/06_Galisson.pdf

Dictionnaires :

1. Jean-Pierre Cuq, 2003, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde. CLE international, Paris.
2. -Bastuji J., 1975, Comment apprendre le vocabulaire, Paris, Larousse
3. -TREVILLE, M-C., (2000) : Vocabulaire et apprentissage d'une langue seconde: recherches et théories. Théories et pratiques dans l'enseignement.

Les mémoires :

1. Christine Rodregues : Aide à l'apprentissage du vocabulaire dans un e environnement hypermédia en Français LangueÉtrangère

2. MOUSSAOUI Sana : L'apprentissage du lexique au Collège Cas de la 4^{ème}
Année Moyenne.

Annexes

Questionnaire destiné aux enseignants

Question 1 : selon vous le niveau lexical chez les élèves est-il suffisant !

.....
.....
.....
.....

Question 2 : s'il ne l'est pas, cela est dû à quoi

.....
.....
.....
.....

Question n°03 : Les enseignants accordent –ils suffisamment de temps et d'importance à l'enseignement du lexique

.....
.....
.....
.....

Question n°04 :Trouvez-vous les programmes et les manuels permettent de travailler cet aspect ?

.....
.....
.....
.....

Question n°05 : que proposez-vous pour aider les élèves de 4 eme année moyenne à enrichir leur lexique ?

.....
.....
.....
.....

Exercice : retrouvez le nom en utilisant le suffixe : tion, age, ou ment

Orienter.....

Fixer.....

-obliger.....

Placer.....

Décorer.....

Marier.....

Changer

Répéter.....

Classer.....

Organiser.....

Résumé :

L'étude du développement du vocabulaire impose une nécessaire distinction entre vocabulaire passif et vocabulaire actif qui articule, à propos du signifié d'un mot, des compréhensions contextualisées avec l'attribution d'un sens générique autonome. Ce développement est un phénomène complexe dépendant de la didactique et du registre thématique induit par la consigne des testés, tributaire de la maturation syntaxique parallèle et aussi marqué par des réalisations différentes entre filles et garçons. La phrase écrite s'enrichit par spécification en adjectifs et en adverbes, accuse un accroissement de la nominalisation et d'une baisse proportionnelle des emplois des verbes. Sous l'effet d'une meilleure maîtrise syntaxique, la concentration lexicale se détend, augmentant le volume lexical et diminuant la variété lexicale.

Les mots clés : vocabulaire actif, vocabulaire passif, variété lexical

التلخيص

تقرض دراسة تطوير المفردات تمييزا ضروريا بين المعجم الغير فعال والمعجم الفعال التي توضح بمعنى الكلمة مفاهيم سياقية مع اسناد معنا مستقل. هذا التطور هو ظاهرة معقدة تعتمد على التعليم وعلى السجل الموضوعي الناجم عن تعليمات المختبرين و التي تعتمد ايضا على النضج النحوي الموازي والتي تتميز ايضا بالانجازات المختلفة بين الذكور والإناث. يتم بالتحديد اثراء الجملة المكتوبة بالصفات والظروف مما يؤدي الى زيادة فالاسمية وانخفاض نسبي فاستخدام الافعال . ويرتاح التركيز المعجمي تحت تأثير تحكم نحوي افضل فيزيد الحجم اللغوي ويقل تنوعه.

الكلمات المفتاحية المعجم الفعال . المعجم الغير فعال. الحجم اللغوي

Summary

The study of vocabulary development imposes a necessary distinction between passive vocabulary and active vocabulary which articulates contextualized understandings with the attribution of an autonomous generic meaning. This development is a complex phenomenon depending on didactics and the thematic register induces by the instruction of the tested dependent on the parallel syntactic maturation and also marked by different achievements between girls and boys. The written sentence is enriched by specifications in adjectives and adverbs, shows an increase in nominalisation and proportional decrease in the use of verbs. Under the effect of better syntactic control, lexical concentration relaxes, increasing lexical volume and decreasing lexical variety.

The key words : active vocabulary ; passive vocabulary ; lexical variety.